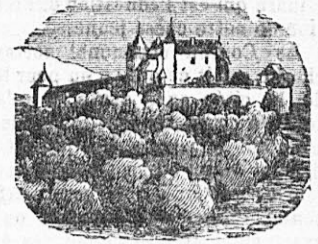




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 1⁵⁵ 9¹³. BULLE, dép. 5²⁵ 10¹² 6³⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
 Étranger . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Tout un programme politique.

La soirée du 20 janvier 1918 est une date mémorable dans les annales du parti radical gruyérien. Point n'est besoin de parler de la partie gastronomique de la soirée-choucroute, dont les participants se sont déclarés enchantés; mais la partie oratoire fat d'une telle importance, les questions développées par les orateurs ont atteint une telle hauteur que l'on peut bien considérer cette date du 20 janvier comme une étape vers un nouvel avenir de notre parti.

Après un superbe exposé du président du Cercle, M. Emile Conus, de l'activité développée par notre parti tant dans les sphères fédérales ou cantonales que dans les limites communales, la parole a été donnée à M. Despond, syndic de Bulle. Le discours de M. Despond, haché de salves d'applaudissements, mérite d'être reproduit in extenso.

Discours de M. Despond, syndic.

Chers concitoyens,
 Si j'avais écouté mon sentiment personnel, j'aurais laissé la parole à d'autres citoyens, mais il paraît que la tradition impose au syndic de Bulle l'obligation de vous dire quelques mots. Je m'exécute donc, heureux de m'adresser à une assemblée aussi choisie et aussi sympathique que la vôtre. Les sujets de conversation ne manquent d'ailleurs pas entre nous. Les difficultés énormes qu'a l'Entente à abattre l'hydre moyen-nageuse qu'est la Prusse casquée nous sont un sujet de tristesse, car nous, libéraux suisses, qui aimons et apprécions l'Allemagne savante et industrielle, détestons son militarisme outrancier, ennemi des libertés et des démocraties, danger permanent pour notre sécurité républicaine.

Si nous envisageons la politique fédérale, nous constatons qu'elle est entièrement dominée par les préoccupations économiques. Notre Conseil fédéral se débat dans les difficultés du ravitaillement et notre peuple agricole, commerçant et industriel gémit sous les pleins pouvoirs dont sont investies nos autorités, et plus spécialement quelques hauts fonctionnaires. Sans vouloir rien exagérer, il faut cependant reconnaître que ces derniers ne sont pas omnicieux et d'esprit encyclopédique, et prennent parfois des décisions dont on a peine à deviner les motifs.

Le peuple suisse n'est plus mineur, il est au contraire assez assagi pour qu'on lui fasse plus de confiance et

qu'on le consulte plus souvent. La situation actuelle a au moins un avantage, c'est qu'elle nous montre ce que serait l'Etat organisé selon les méthodes collectivistes. Elle nous fait d'autant plus désirer le retour au régime de liberté et d'initiative individuelle d'avant la guerre. En attendant, prenons patience, disons nous bien que c'est là un mal nécessaire et qu'en bons Suisses nous devons le supporter.

Mais cela ne doit pas nous empêcher de nous organiser pour l'après-guerre. Notre jeunesse est intacte, non pas qu'elle ne soit pas digne de nos pères de Morgarten, de Sempach et de Marignan. Non, mais la Suisse n'a pas d'ambition, d'esprit de conquête territoriale. Son armée, par la volonté du peuple, doit se borner à défendre nos frontières; elle a rempli dignement son devoir et sa valeur reconnue a été certainement une des causes qui nous ont épargné le sort de la Belgique: Honneur donc à elle!

Mais, si nous ne rêvons pas d'agrandir notre terra, cela ne doit pas nous empêcher d'avoir d'autres ambitions plus nobles et plus légitimes. Nous devons tout d'abord renforcer notre indépendance économique, donner à notre agriculture l'impulsion qui lui permettra de nourrir toute notre population, développer notre économie alpestre d'où nous sortirons le beau bétail d'élevage d'exportation, le lait excellent que transformera notre industrie; cultivons nos forêts mises si largement et en somme si heureusement à contribution, et nous trouverons dans cette activité intérieure la rare récompense de nos efforts.

Ce n'est pas tout: il faut que notre jeunesse suisses donnée d'une solide instruction professionnelle, d'un robuste bon sens, de l'esprit d'ordre et d'organisation, aille sur les champs de bataille économiques conquérir de nouveaux lauriers à notre Suisse qui en a déjà beaucoup. Il faut qu'à l'exemple de ces pays petits par le territoire, mais grands par l'initiative, le Portugal, la Hollande par exemple, nous donnions à nos industries mécaniques, alimentaires et autres un rayonnement mondial, glorieux et fructueux. Nous n'avons pas de ports, mais nous pouvons et devons en créer, comme aussi nous devons remplacer dans la mesure du possible la houille noire par la houille blanche. La besogne est grande, elle est belle, elle est digne d'enthousiasmer notre jeunesse.

Dans l'ordre politique, c'est aussi notre devoir de répandre dans le monde l'idée républicaine, démocratique, de montrer qu'un peuple peut être heureux avec des institutions telles que les nôtres, non parfaites, mais toujours perfectibles.

Et sur le terrain social, soyons aussi à l'avant garde, sachons accepter du programme socialiste ce qu'il a de

bon, que le parti radical suisse se rallie et n'ait point peur de s'engager avec une ardeur renouvelée sur les sentiers abrupts de la démocratie. Luttons contre le militarisme outré, ayons plus d'égalité véritable, plus de justice; ne craignons point de prendre les moyens énergiques dans l'ordre législatif et même fiscal. Nous allons vivre des temps nouveaux, soyons prêts et efforçons-nous de voir clair et loin.

Notre politique cantonale se meut dans des formules dénuées. Un projet de révision de la Constitution a cependant été déposé par quelques députés de la majorité; ce projet est évidemment incomplet, ce n'est qu'une esquisse, une pâle image de ce que devrait être la révision. Il importe, me semble-t-il, que la députation de l'opposition coopère à cette œuvre, y ajoute son programme d'extension des droits du peuple et sa forte empreinte. Nous souffrons, nous libéraux-radicaux, sous le régime électoral actuel qui ne nous donne que quelques miettes de la table gouvernementale.

La majorité qui reproche au parti libéral d'avoir arrêté son horloge à 1848 à la sienne accrochée à la date de 1830. Y a-t-il ailleurs un régime plus oligarchique, plus 1830 que le nôtre, une majorité qui s'érige en race élue, qui détient tout, places et prébendes, sans même avoir conscience qu'elle vit dans l'anachronisme le plus complet?

Le compromis de 1916 dans lequel le parti radical s'est partiellement engagé d'un pas léger, trop léger, confiant qu'il était dans des promesses verbales, vient de nous donner la mesure de son libéralisme. Ce n'est qu'un chiffon de papier; il est nécessaire de le remplacer par une charte nouvelle et je me plais à espérer que le peuple fribourgeois tout entier, et plus spécialement la majorité conservatrice auront à cœur de mettre notre Constitution à la hauteur des temps modernes.

J'ai été heureux d'apprendre que le gouvernement fribourgeois a en chantier un projet de loi sur les auberges, projet qui doit être une barrière contre l'alcoolisme destructeur de la famille, de la société et de la prospérité individuelle et nationale. Je souhaite que cette loi soit radicale, c'est-à-dire qu'elle coupe le mal dans la racine, qu'elle ne craigne point de manier hardiment le bistouri.

Qui que nous soyons, nous devons apporter notre appui à ce nouvel effort moralisateur. L'honorable corporation des aubergistes et des cafetiers, dont d'excellents et très dignes représentants sont ici, me comprendra; elle sera d'accord qu'il faut apporter un remède à la situation dont souffre notre pays; elle sait qu'il y a trop de concurrence dans sa profession et que celle-ci ne joit plus dans sa généralité de l'estime d'autrefois.

Il faut que les auberges soient faites

pour les clients et non ceux-ci pour les auberges, comme il semble que c'est le cas à l'heure présente. Donc à l'œuvre, mais dans un esprit de justice et d'équité.

Si nous examinons notre situation économique, nous voyons que nous avons un beau champ d'activité devant nous. Notre agriculture est prospère et je me plais à rendre hommage aux efforts du gouvernement et d'hommes intelligents et dévoués dans ce domaine; mais nous pouvons encore faire mieux.

Mais il est un gros problème qui se pose, c'est celui du développement de nos forces électriques. Il faut évidemment là aussi aller de l'avant, il faut s'armer pour l'après-guerre; mais il importe que ces forces ne soient pas tout d'abord un article d'exportation; avec la coopération de tous, cherchons à utiliser le précieux courant sur notre sol et je vois immédiatement une utilisation non seulement utile, mais nécessaire; c'est l'emploi de cette force pour l'extension de nos voies ferroviaires. Le Bulle-Fribourg s'impose; il n'est plus admissible que la Gruyère soit isolée du nord du canton, pas plus d'ailleurs que la Singine de la capitale. On nous dit bien que la Caisse cantonale est vide, mais dans ce domaine ne craignons pas de dépenser; faisons comme l'industriel; si celui-ci veut développer ses affaires, il ne peut le faire sans augmenter son outillage, sans faire de grosses dépenses d'établissement. D'ailleurs, si je ne me trompe, des millions ont été votés et devraient être prêts pour le Bulle-Fribourg.

Quant aux communes appelées à subventionner les chemins de fer, en vertu d'une loi récente, elles sont actuellement plus à même que jamais de faire des sacrifices, en raison des vents rémunératrices des bois de leurs forêts. Il s'agit de voir grand et juste et d'oser s'attaquer à l'œuvre nécessaire. J'ai à ce sujet confiance dans le peuple fribourgeois et ses gouvernants.

L'approche des élections communales m'engage à vous en parler quelque peu. Je ne sais s'il y aura lutte ou entente; peu importe d'ailleurs, ce qui sera important, ce sera d'être des citoyens qualifiés, des hommes de caractère et de caractère indépendant, des hommes travailleurs et désintéressés. La besogne est de plus en plus absorbante tant pour les services ordinaires que pour ceux nés de la guerre; il faut du temps et du dévouement.

M. le Président du Cercle a félicité le Conseil communal d'avoir prévu un versement de 40,000 fr. au fonds de construction d'une école; je dois ajouter qu'un versement de 50,000 fr. a déjà été opéré en 1917 et, quand les temps seront plus propices au point de vue de la bâtisse, Bulle aura son école nouvelle, digne d'elle et du but à at-

Montre

WITH

on, quel qu'en soit le

le mieux à l'usage de

ELET

LLE

ER.

CHIMIQUES

e nous traversons et les dif-
 rencontre, nous avisons notre
 nous assurer une certaine
 soumis au contrôle fédéral.
 sés qui en désirent de
 plus tôt.

rères, Bulle.

7 1/2 heures du soir

tel Moderne, Bulle

milière

par
 chant de Demoiselles.
 rmante comédie:
 ampagne.

CHAUSSURES

mann, Bulle

du Cheval-Blanc.

Chaussures en tous gen-
 pour Messieurs, Da-
 au choix de chaussures
 usse, les chaussures sont
 urference.

pour la campagne.

- Maison de confiance.

Se recommande.

Mademoiselle M. Philipponaz,

Édicure et Manicure

Reçoit : Rue de Gruyères

BULLE.

aitement de toutes les
 affections des pieds,
 ongles incarnés, cors, etc.
 Se rend à domicile.
 Téléphone 108.

ille, pharmacie d'office

Dimanche 20 janvier

Pharmacie GAVIN

teindre qui est l'éducation et l'instruction de notre chère jeunesse.

Le Conseil communal sortant de charge a fait ce qu'il a pu pour le bien de la cité; sans doute il n'a pas réussi à contenter tout le monde; ses membres ont leurs qualités et leurs défauts comme tous les humains; on leur a reproché de marquer parfois de contact avec les électeurs ou plus exactement avec le Cercle des Arts et Métiers. Ils ne croient pas avoir mérité ce reproche, ils reconnaissent cependant qu'ils ne sont pas restés dans les lisiers, comme des enfants peureux et trembleurs.

Avant de terminer, je dois signaler une activité nouvelle impartie à la Ville de Bulle; chacun de vous sait que notre commune a hérité toute la fortune de l'homme distingué, de l'écrivain réputé et du bon patriote que fut M. Victor Tissot, avec charge d'édifier un musée gruyérien. Il y aura là une œuvre matérielle à réaliser, mais aussi une œuvre morale, intellectuelle et artistique. La physionomie de Bulle en sera peu à peu modifiée; elle était jusqu'à présent essentiellement agricole, commerciale et industrielle. On a reproché à ses habitants, avec quelque raison peut-être, un certain matérialisme. Eh bien, cela va changer, Bulle va devenir une ville d'art; elle sera animée d'un esprit nouveau, elle aura une âme nouvelle qui lui donnera la vie, la vie de l'esprit et du cœur, ce qui crée la personnalité, la rend agissante et puissante et lui modèle une figure distinctive. Notre ville aura des idées, une pensée, un goût qui lui sera propre et suscitera des œuvres originales. L'âme de Bulle sommeillait; elle va se réveiller. Nous le devons à Victor Tissot dont nous ne saurions assez bénir la mémoire. Cela nous crée des devoirs nouveaux; nous avons à être dignes du bel héritage qui nous est échu. Permettez-moi de vous citer quelques lignes du testament de M. Tissot:

« Je veux que la Ville de Bulle » puisse enfin réaliser cette création » d'un Musée gruyérien et c'est dans » ce but que je lègue à la Municipa- » lité bulloise toute ma fortune ac- » quise par le travail et l'économie. » C'est faire une œuvre pieuse que » d'ouvrir les esprits aux sentiments » de l'Art et de la Beauté, de les ini- » tier à tout ce qui élève l'âme et lui » fait oublier les tristesses terrestres. » Aux belles œuvres du passé viennent » s'ajouter les œuvres du temps pré- » sent et des générations futures. Les » traditions de notre beau pays seront » ainsi conservées et continuées et el- » les instruiront et émerveilleront ceux » qui voudront bien les voir et les » comprendre. »

Je me garderais d'ajouter quoi que ce soit à ces nobles paroles et je termine en levant mon verre à la mémoire du bienfaiteur de Bulle et au progrès matériel, moral et artistique de notre petite cité qui deviendra ce que le poète N. Glasson en disait: Bulle où la liberté fut toujours caressée, où s'étend l'industrie, où grandit la pensée. (A suivre)

NOUVELLES SUISSES

Un mortel accident d'aviation à Thonne. — Samedi matin, vers 11 heures, sur la place d'exercice de l'Allmend, un avion militaire est tombé au cours d'un exercice de défense aérienne. Il était monté par le lieutenant aviateur Gueniat, de Soleure et le lieutenant d'artillerie Bitterlin, de Lucens, attaché à l'école d'instruction pour canons anti-avions.

L'avion s'était élevé trop rapidement; il revint en arrière, son pilote ayant apparemment fait une tentative de redressement. Mais cette manœuvre ne réussit pas et l'avion s'abattit d'une hauteur de 30 à 40 mètres.

On se précipita au secours des malheureux aviateurs. Gueniat avait une grave fracture du crâne. Quant à Bitterlin, il avait déjà succombé. L'infortuné jeune homme n'avait que 24 ans et était élève de l'École polytechnique fédérale. C'était, nous dit-on, le neveu de M. Bitterlin, chef d'institut à Lucens.

— Le pilote militaire Gueniat, victime de l'accident de samedi matin, a succombé dans la nuit de samedi à dimanche.

Les émeutes d'Ausserahil. — Le jugement dans l'affaire des incidents d'Ausserahil a été rendu samedi après-midi. Le tribunal militaire a reconnu coupables les accusés Itchaer, Acklin et Léonie Kascher de tentatives de mutinerie ou complots, la femme Acklin de tentatives répétées de mutinerie, dont une fois en complot, les accusés Frédéric Barthel, Heuberger et Weibel, de complicité de tentatives de mutinerie. Sont condamnés: Itchaer, à dix mois de prison et quatre ans de privation des droits civiques; Acklin, à sept mois de prison avec déduction de quarante jours de détention préventive, à la dégradation du grade d'officier et à deux ans de privation des droits civiques; la femme Acklin, à cinq mois de prison, vingt jours de déduction de préventive; Barthel, six semaines de prison, déduction de trente jours de préventive; Weibel, trois mois de prison, quatre ans d'expulsion; Heuberger, quatre mois de prison, deux ans de privation des droits civiques; la femme Kascher, à quatre mois de prison, sous déduction de vingt jours de préventive.

La luge fatale. — A Untervaz, M. Christian Krættle, 41 ans, père de sept enfants, qui transportait du bois sur une luge, a perdu la direction du véhicule et a été précipité contre un arbre, où il s'est brisé la nuque.

Zurich. — Accident mortel. — Un nommé Albert Weyermann, âgé de 38 ans, était occupé avec plusieurs compagnons à abattre des arbres. Un hêtre tomba dans une autre direction que celle où la chute était prévue et atteignit Weyermann qui succomba peu après. Deux autres bûcherons ont été blessés.

Vaud. — Pore de prix. — Un boucher de La Sarraz a tué un porc qu'il a payé 1050 fr., le prix d'un bœuf naguère!

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Le « Breslau » coulé

Le « Gœben » échoué.

Un combat naval a eu lieu le 20 janvier, à l'entrée des Dardanelles, entre les croiseurs *Gœben* et *Breslau* et des destroyers ennemis et une force navale anglaise.

Le *Breslau* a été coulé. Le *Gœben*, fortement avarié, s'est échoué à la pointe du Nagara. Les pertes britanniques sont le monitor *Raglan* et le petit monitor *M 28*.

Le commandant en chef britannique dans la Méditerranée rend compte du combat naval qui s'est livré entre le croiseur de bataille allemand *Gœben* (nom turc *Sultan Selim*) le croiseur léger *Breslau* (nom turc *Midilli*) et des destroyers ennemis d'une part, et une force navale anglaise d'autre part, à l'entrée des Dardanelles, dans la matinée de dimanche 20 janvier.

Le *Breslau* a été coulé. Le *Gœben* a pu s'enfuir, évidemment fortement avarié, car il a dû s'échouer à la pointe de Nagara, dans le détroit des Dardanelles. Le *Gœben* est maintenant attaqué par les aéroplanes de la flotte.

D'autres détails sont attendus, mais jusqu'ici aucune autre information n'est encore parvenue.

Les pertes signalées de notre côté sont le monitor *Raglan*, commandé par le commandeur vicomte Broome, et le petit monitor *M 28*, commandé par le lieutenant commandeur Mac Gregor.

Les troubles de Vienne.

La *Gazette de Francfort* du 18 janvier reçoit de Vienne quelques détails sur les manifestations dont Vienne vient d'être le théâtre.

Il en résulte que le mouvement n'est pas seulement provoqué par la diminution de la ration de farine, c'est aussi un mouvement en faveur de la paix.

Jeudi, le travail a été suspendu dans toutes les fabriques de Vienne et dans de nombreuses usines de province.

« L'effervescence, dit le correspondant, est très grande. L'excitation se tourne contre le parti de la guerre. »

Le travail a été arrêté à l'arsenal et dans les ateliers de chemins de fer. Les ouvriers ont tenu un grand nombre de réunions, protestant contre la diminution de la ration de pain.

A 4 h. de l'après-midi, des milliers de travailleurs se sont réunis dans les principales rues de la capitale. Au début tout se passa tranquillement. Puis, comme sur un signal, la foule se porta sur les rails de tramways, interrompant la circulation.

Le correspondant ne donne pas de détails sur ce qui s'est passé ensuite. Il se borne à dire que des cortèges ont parcouru la ville, que beaucoup de magasins ont été fermés, mais qu'il n'y a pas eu d'incidents graves.

L'état de siège à Pétersbourg

La commission extraordinaire pour la défense de Pétersbourg, dans un appel à la population, a déclaré qu'en raison de la coalition des groupes contre-révolutionnaires, la ville est en état de siège; toutes les manifestations sont interdites, toutes les tentatives d'approcher du palais de Tauride et de l'Institut Smolny sont réprimées par les armes. Tous les régiments sont consignés.

Les bureaux du *Dien* sont fermés et le rédacteur en chef arrêté.

Les journaux de Pétersbourg annon-

cent qu'afin d'éviter un conflit, le Conseil des commissaires aurait résolu de ne pas tenir compte du nombre des membres inscrits chez le commissaire du Palais de Tauride pour décider l'ouverture ou non de la session. Plusieurs mitrailleuses sont installées pour la défense du palais.

Lénine a menti.

Le corps diplomatique, y compris les neutres, s'est réuni à nouveau vendredi à 2 h. chez le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur des Etats-Unis, pour manifester à M. Diamandi l'expression de ses sympathies. Cette décision a eu également pour but d'examiner le nouvel incident que vient de créer le gouvernement de Lénine en faisant publier sur l'entrevue entre le corps diplomatique et M. Lénine un compte-rendu qui non seulement dénature le sens de la démarche mais rapporte encore d'une manière tendancieuse et complètement fautive les déclarations faites par les diplomates.

Tous les diplomates ont décidé de publier en opposition à ce compte-rendu un procès-verbal de leur entrevue avec Lénine et des déclarations qu'ils ont faites au cours de cette entrevue.

Un complot à Pétersbourg.

La commission des bolcheviki pour la sûreté de la capitale a lancé une proclamation disant qu'il avait été découvert un complot fomenté dans le but d'attenter à l'autorité des soviets et que vendredi avait été fixé pour sa mise à exécution.

Kerenky et Savinkof, qui se trouvent à la tête de ce complot, étant cachés à Pétersbourg, la ville est déclarée en état de siège.

Toute tentative contre-révolutionnaire sera énergiquement réprimée. Les abords du palais Tauride sont interdits.

Manifestations et coups de feu.

Les manifestations du 18 janvier en faveur de la Constituante ont été accompagnées de coups de feu et marquées par plusieurs collisions avec les Gardes-Rouges sur cinq ou six points de la ville. La collision la plus grave s'est produite sur la perspective Liteinik, rue d'Oarschtadkaïa où les Gardes-Rouges voulant s'opposer au passage d'une colonne qui se dirigeait vers le palais Tauride, a tiré deux ou trois salves. Il y a eu 8 manifestants tués, dont deux femmes et une vingtaine de blessés.

Parmi les morts figurent un nommé Logwinof et M^e Korbatschka, fille du déporté bien connu qui mourut en Sibérie.

Ils ont toutes les humilités.

Trotzki et ses naïfs comparses viennent encore de baisser pavillon. Devant les exigences allemandes, ils ont cédé, « dans l'intérêt de la paix ». C'est à se demander si vraiment ils ne sont pas complices, quoique ceux qui les connaissent soient unanimes à les déclarer sincères. En ce cas, l'aveuglement tourne à l'inconscience et l'inconscience à la folie.

M. von Kühlmann a dû constater que la délégation russe « ne manifesta

aucune disposition sur la question des territoires. Les demandes ne bouillonnent pas. Trotzki hésite. L'arrière pourrait...

Mais là où complètement des « consultations » exceptionnelles, il est affirmé qu'un plébiscite de toute importance partant valablement évacuant le Berlin et Vienne. Trotzki fait des vœux bien qu'« une commission peut être générée... »

C'est la débâcle.

CANTON

Les tabacs de 1917. Broye. Les tabacs à rationnement de 50 kilos, par exemple, ont encore été atteints d'avant la guerre. Elle était vendue 35...

Nous avons des habitants d'Europe. Nous ne reprenons de reprendre Grandjean ou desservante.

Malgré la concurrence des marchandises et en usant de l'opinion de notre côté à mériter la coopération.

Société

Avocat à la maison

Mo

Le sousigné a 3 à 6 ans, a com-rière Hauteville de 35 à 40 gènes risable. Les mises au-24 janvier 1918 lues avant la mis- Pour renseign-

Les hoirs de sou-voie de sou-N° 141, La Pé-29 poses et 31-Adresser le-tante. Sems-Pour visiter, s-Semsales.

Confitures a-Gôût franc et-en beaux et bido-

Max-Demander les-quantité et emb-

GRUYÈRE

Nécrologie. — Lundi matin, d'imposantes funérailles ont été faites à M. Jean-Joseph Andrey, décédé à Bulle après une courte maladie.

M. Andrey était âgé de 73 ans. D'une constitution robuste, il portait allègrement cet âge et rien n'aurait pu faire supposer une fin aussi prématurée. C'est une physionomie sympathique qui disparaît; c'est aussi la physionomie d'un brave et honnête citoyen dont on peut dire qu'il ne laissait que des amis.

M. Jean-Joseph Andrey était fermement attaché à notre parti qui subit une perte appréciable.

A sa nombreuse parenté, nous adressons nos vives et sincères condoléances.

— La mort est aveugle; elle frappe sans discernement dans tous les âges de la vie. C'est ainsi que, impitoyable, elle vient d'emporter, dans tout l'éclat d'une radieuse jeunesse, à l'âge de 22 ans, Mlle Germaine Allaman, qu'une courte maladie a ravie à l'affection de ses parents.

A peine éclos, en plein épanouissement du printemps de la vie, elle disparaît en emportant le seul souvenir des beaux jours de l'existence. Elle n'a point connu les vicissitudes d'ici-bas; les amertumes de l'existence lui ont été épargnées, et cette pensée est un baume à la douleur des pauvres parents qui trouveront encore une

consolation dans les manifestations nombreuses de sympathie qui leur sont prodiguées en ce deuil cruel, sympathies auxquelles nous nous associons de tout cœur.

— Au seuil du bonheur familial, une jeune épouse, Madame Finjean, laisse dans la désolation un époux et un enfant bien-aimés. Partie pour Paris, où elle espérait trouver la guérison, elle y a succombé, sans même avoir la suprême consolation d'un dernier adieu de son pauvre mari qui est interné à Bulle.

Devant ce malheur qui frappe un jeune ménage en plein bonheur, le public s'incline avec respect et prend une douloureuse part à ce deuil cruel.

Elections. — La participation aux élections de dimanche dernier a été des plus faibles. A Bulle, 116 électeurs sur plus de 900 se sont rendus au scrutin. Pour les jurés cantonaux comme pour les jurés fédéraux, l'écart entre les élus était d'une douzaine de voix au maximum.

Bas les armes!

N'employez plus d'autres armes, contre les affections résultant du froid, que les merveilleuses **Pastilles Wybert Gaba**, célèbres depuis 70 ans et dont l'effet radical contre les enrhumements, toux, maux de gorge, catarrhes, bronchites, influenza, asthme etc.

Mais prenez garde que seules les Pastilles « Gaba » de la pharmacie d'Or, à Bulle, sont véritables. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr. 25.

AUGMENTATION DE PRIX

En raison du renchérissement continu des matières premières et main d'œuvre, le prix actuel du **Virgo complet** (succédané de café du Rév. curé Kuenzle) se vend au détail en paquets de 500 gr. à

Fr. 1.50

Usines de produits alimentaires S. A., Ofen. P. S. Tant que la provision restreinte le permet, le **Virgo complet** est en vente chez les épiciers, consommations, magasins Petitpierre, Mercure, Kaiser, etc.

Profondément touchées des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper, Madame Louis BOSSY et sa fille Maria, à Bulle, remercient bien sincèrement le Club alpin du Vanil-Noir, la Société des Mécaniciens, le personnel des C. F. F., du Bulle-Romont et des C. E. G., ainsi que toutes les personnes qui les leur ont témoigné.

L'Office de septième aura lieu **jeudi 24 courant, à 9 1/2 heures.**

Touché des marques de sympathie qui lui ont été témoignées, Monsieur Charles COLLET remercie bien sincèrement le Personnel du Téléphone, la Société de Consommation, ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à son deuil.

Travaux d'impression
Imprimerie Glasson Frères.

aucune disposition à entrer dans ses vues » sur la question de l'évacuation des territoires. Il s'agit pour les Russes de tout évacuer, alors que les Allemands ne bougent pas d'un pouce. Trotski hésite... cela se conçoit. L'arrière pourrait gronder.

Mais là où les bolcheviks lâchent complètement pied, c'est sur le terrain des « consultations populaires ». Théoriques jusqu'au bout et logiques par exception, ils avaient tout d'abord affirmé qu'un plébiscite ne peut être libre de toute ingérence extérieure, et partant valable, que si toutes les troupes évacuent le territoire à consulter. Berlin et Vienne ont refusé. Alors Trotski fait des excuses, bredouille, et veut bien reconnaître finalement qu'« une consultation populaire ne peut être gênée par la présence de troupes... ».

C'est la débâcle.

CANTON DE FRIBOURG

Les tabacs. — Les livraisons de tabac de 1917 ont commencé dans la Broye. Les marchands achètent le bon tabac à raison de 170 à 200 fr. les 50 kilos, prix qui n'a jamais encore été atteint. La dernière récolte d'avant la guerre, celle de 1914, s'est vendue 35 francs les 50 kilos.

AVIS

Nous avons l'avantage d'informer nos sociétaires et les habitants d'ENNEY ET ENVIRONS que nous venons de reprendre le magasin de Mme Philomène Grandjean qui reste à notre service en qualité de desservante.

Malgré la concurrence, nous espérons qu'en offrant des marchandises de 1^{re} qualité aux prix les plus bas possibles et en usant de moyens légaux et corrects pour développer notre œuvre sociale et économique, nous continuerons à mériter la confiance que l'on nous a témoignée jusqu'ici.

Société coop. de Consommation „La Prévoyance“

BULLE

L. DUNAND

Avocat et Notaire à Bulle

a transféré son bureau à la Grand'rue maison Remy bijoutier, près du St-Michel.

Montagnes à louer.

Le sousigné exposera à louer en mises publiques pour le terme de 3 à 6 ans, à commencer en 1918, les montagnes qu'il possède à la commune de Hauteville, soit: Le Spitz et le Pré des Oies, estivage de 35 à 40 gémises environ, 2 jolis chalets avec 3 paquiers; eau intarissable.

Les mises auront lieu au Café Gruyéren, à Bulle, le jeudi 24 janvier 1918, à 1 1/2 h. après midi, aux conditions qui seront lues avant la mise.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire.

Pierre LEVRAT, La Tour-de-Trême.

BOIS

Les hoirs de feu Alfred Brémond mettent en vente, par voie de soumission, l'article du cadastre de Semsales N° 141, La Petite Cithard, bois de 10 h. 72 a. 70 m., soit 29 poses et 319 perches.

Adresser les soumissions à Jules Brémond, poste restante, Semsales, jusqu'au 25 janvier, à 6 h. du soir. Pour visiter, s'adresser à M. Joseph Robin, forestier-chef, Semsales.

Confitures aux pruneaux

Goût franc et naturel, livrées en seaux et bidons à lait par

Max MAURON
St-Aubin.

Demander les prix en indiquant quantité et emballages désirés.

A vendre

un domaine

de grand rapport de la contenance de 20 à 25 poses, terre de 1^{re} qualité. Entrée en jouissance immédiate.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 104 B.

„MERCURE“

aura prochainement plus de 100 succursales de vente (actuellement 97)

Café torréfié
Thé
Chocolat
Cacao
Biscuits
Bonbons
Confitures
Conserves

en tous genres
Lait condensé
etc., etc.

Marchandise toujours fraîche dans toutes les 97 succursales de la

Maison spéciale p. les Cafés

„MERCURE“

Chocolats Suisses et Denrées Coloniales

A louer

à Vaulruz un joli appartement indépendant.

S'adresser à M. Chs. Nidegger, Vaulruz.

On demande

une fille sachant cuire. Bon gage.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 122 B.

On prendrait des gémises

pour la montagne; bons soins assurés.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 123 B.

Fille de magasin

On demande une jeune fille de toute moralité et connaissant la couture pour dames, comme fille de magasin dans une localité importante du Bas-Vallais.

Adresser les offres avec certificats (copies), photographie et exigences de salaire sous K 20312 L. Publicitas S. A., Lausanne.

La Parqueterie de La Tour demande un chauffeur-manoœuvre.

S'adresser au bureau de La Tour.

A vendre

quelques chars de

foin.

S'adresser sous P 129 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Mises de fleuries.

La Société de Laiterie de Lessoc met en mise la première fleurie de sa belle gîte du Vuvey, le mardi 29 courant à 2 h., à l'Auberge communale.

Le Secrétaire.

A vendre

d'occasion: 6 lits complets à 1 et 2 places, avec matelas crin animal, 5 canapés, 3 commodes, 4 lavabos, 1 table ronde, bureau armoires et une grande quantité d'habits pour messieurs et dames; le tout propre et en bon état.

S'adresser chez M. Delaloye, rue Vevey, de vis-à-vis du Café de l'Avenir, BULLE.

Appareils photographiques

Grand choix. Prix cour. grat.

Place A. Schnell, Saint-François, 9 LAUSANNE

Nous demandons un jeune mécanicien

pour le service de notre centrale hydro-électrique de Charmey.

Traitement avantageux.

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE

Mises de bois de feu.

Samedi 26 janvier, dans la forêt des Combes, on vendra en mises publiques:

40 stères sapin, 10 tas de lattes, 12 billes orme et frêne, 2 tas de branches, 2 tas de rondins et la dépouille de la coupe.

Rendez vous à 1 1/2 h. au Châtelet.

L'Inspecteur des forêts de 3^e arrondissement.

JEUNE FILLE

cherche place

dans magasin ou bureau.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 103 B.

On demande

un jeune homme comme

domestique de campagne.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 102 B

A louer à demi-heure de Bulle

un joli

appartement meublé

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 108 B.

Contre Toux, Grippe, Coqueluche, Rougeole, prenez le



Quelle est la personne qui se chargerait de

l'écorçage

d'environ 800 m²

de billons

au chantier de l'usine

Castella et Gex, Bulle.

Le travail est à commencer de suite.

SOLDES et COUPONS

GRANDE VENTE AVANT

**Occasions
uniques**

INVENTAIRE

**Occasions
uniques**

Chapeaux garnis pour Fillettes Fr. 3.75, 1.95	Chapeaux garnis en feutre, pr Dames Valeur réelle 7.50 à 9.50 Série I Fr. 3.45	Chapeaux garnis en feutre, pr Dames Valeur réelle 9.75 à 14.50 Série II Fr. 6.75	Chapeaux garnis en feutre, pr Dames Valeur réelle 15.— à 19.50 Série III Fr. 8.90	Chapeaux garnis en velours, pr Dames au lieu de 15.— à 25.— Soldé à Fr. 9.75
---	--	--	---	---

Blouses pour Dames
Nous soldons tout notre stock restant
en Blouses
avec **20 à 50 %** de Rabais

Robes pr Dames
en gabardine ou Serge
pure laine
„Dernière Nouveauté“
au lieu de fr. 145 et 125
soldées à **87.50 et 79.--**

MANTEAUX pour Dames
25 à 50 % de Rabais
sur tous les manteaux
restant en magasin.

Un Solde de mouchoirs blancs avec initiales avec 25 % de Rabais	Un Solde de Bonneterie et Articles en laine avec 10 à 25 % de Rabais	Robes, Jupons, Brassières en laine pr enfants. Combinaisons pour enf. Costumes pour garçons. Maillots, Gants, Bonnets et Casquettes. avec 10 à 25 % de Rabais	Coupons de Dentelles Entredeux, Lacets Garniture et Rubans de soie Cédons à tous prix !	Un Solde de Blouses lavables pour garçons de 3 à 8 ans 50 % de Rabais !
--	--	---	--	---

Un Solde de Cols et Gilets blancs pour Blouses de Dames, en organdine et Piqué dep. 25 cts.	Un Solde de Gants de peau noirs, pour Dames Grd. 6 la paire à Fr. 2.90	Environ 500 pièces de Broderies et Entredeux blancs av. 10 à 25 % de rabais	Un Solde de Casquettes pour Messieurs Cédons avec 25 à 50 % de Rabais	Un Solde de Blouses en fil écru pour Messieurs avec 50 % de Rabais
--	--	---	---	--

Un Solde de Tasses en porcelaine avec légers défauts Cédons à 25 et 35 cts.	Un Solde de Sous-tasses en porcelaine avec légers défauts Cédons à 15 et 20 cts.	Un Solde de Tasses à thé et à café noir en porcelaine japonaise véritable Cédons avec 25 à 50 % de Rabais	Un Solde Assiettes plates en porcelaine fine blanche Cédons à 50 ct. la pièce	Un Solde de Théières et Pots à lait (crémiers) Cédons avec 25 % de Rabais
--	--	---	---	---

Coupons de Flanelle coton de 2 m. pour Fr. 2.90	Coupons de 2 m. Toile blanche qualité excellente Fr. 2.90	Coupons de Piqué molleton blanc, de 3 m. pour Fr. 4.90	Coupons de Cotonne pour tabliers, de 2 1/4 m. pour Fr. 3.90	Coupons de Flanelle coton pour Blouses „Tennis“ de 2 m. pour 4.75
--	--	---	---	---

Coupons de Flanelle laine pr Blouses, de 1 m. 80 110 cm. de large pour 7.45	Coupons de 3 m. de Drap p. Complet de Messieurs 140 cm. de large pour 34.75	Coupons de 1 m. 20 de bon Drap p. pantalons de Messieurs pour Fr. 10.90	Coupons de 3 m. de Drap p. Complet de Messieurs 130 cm. de large pour 29.75	Coupons de Mousseline laine pour Blouses de 2 m. pour Fr. 4.90
---	---	---	---	--

Pendant cette vente, aucun article ne sera donné à choix ni échangé.
Nous invitons notre honorable clientèle à venir voir ces occasions,
qui ne se présentent qu'**une fois** par année.

AU LOUVRE BULLE

SOLDES et COUPONS

SOLDES & COUPONS

SOLDES & COUPONS



ABONNE
Suisse . . .
Etranger . . .
payable . . .
Prix du num.
On s'abonne
bureaux

Tout u
p

L'enthousi
peine calmé
tional Cailler
ner cette soi
apporter le r
et l'inappréci
expérience :

« Je me fé
soirée-choeur
et Métiers qu
moigner peu
tions fédérale
électeurs fri
aux électeurs
de m'avoir
fois à représ
du 23^e arrond
tional.

Cette preu
me remplit d
— et c'est b
présente dev
leur devant e
ce que je vou
mérites pèse
Je ne m'en co
vais pouvoir
gence, si je n
d'avoir dans
moyens, mais
volonté, cher
giques, à se
cience, fidéli
m'avez facilit
j'ai accepté
puis compter
précieux dan
fort de votre

Je voudra
toyens, félicit
et le Cercle d
heureuse init
ganisation de
difficultés ac
reconnaisanc
parti radical
les préoccup
passer, devan
au second pl
cessaire qu'él
parti prenne
non seulemen
est faite par le
mais aussi de
res qui en dé
chemin au pa
se rattrache fi
vergences plu
le pa o rad
qu'au-dessus
il met la pat
siècles de dev
comme dans
appris que c'
que c'est elle
de justice, de